Molsheim - Obernai

« Sur certaines toiles, il y a une superposition de 20 à 30 couches successives de nuances de couleurs, l'œuvre se densifie et gagne en profondeur »

Sophie Bassot, dont les peintures sur toile sont exposées à Rosheim dans le cadre des 27es Chemins d'art sacré

Région d'Obernai et Molsheim

Les Chemins d'art sacré font leur renaissance

Dans la région d'Obernai et Molsheim, le millésime 2025 des Chemins d'art sacré fait notamment étape à Niederhaslach, Molsheim, Rosheim et Andlau. Jusqu'au 15 octobre, dans chaque lieu de culte, on peut découvrir un artiste différent, un art et un même thème.

Pour leur 27e édition, les Chemins d'art sacré ouvrent de nouvelles routes à travers treize paroisses et quatorze lieux de cultes en Alsace. Au total, une quinzaine d'artistes ont investi églises, abbatiales, cloîtres.

La route artistique est assez bien balisée : Niederhaslach, Molsheim, Rosheim ont déjà eu, par le passé, leur halte. Mais pour la première fois, le sentier s'arrête dans l'abbatiale millénaire d'Andlau pour exposer le travail d'Arnaud Lang.

« Il y a une commission qui sélectionne les dossiers pour trouver une cohérence globale et résonance avec le thème », indique Laurence Levard, de Molsheim, responsable de cette manifestation d'ampleur régionale. C'est à son niveau que le parcours est établi et les propositions d'artistes collectées.

« La lumière particulière et la solennité singulière »

Cette année, le thème porte sur "Naître et Renaître", avec l'ambition de mettre de l'espoir dans nos vies. « Il existe un art japonais, le *kintsugi*, consistant à réparer un objet cassé. On souligne alors les cicatrices par un filet d'or plutôt que de tenter de faire disparaître les traces. Ainsi, on enrichit son histoire », explique Laurence Levard.



Laïcs et chrétiens réunis : le père Miroslaw Klos, curé de la paroisse d'Andlau, Laurence Levard, responsable des Chemins d'art sacré, Jean-Luc Lienard, vicaire général, Thierry Frantz, maire d'Andlau, Laurence Muller-Bronn, sénatrice du Bas-Rhin, et le comte Christian d'Andlau-Hombourg, lors du vernissage dans l'abbatiale. Photo F. Mi.

Comme souvent, les œuvres trouvent un écho particulier dans leur galerie temporaire par la lumière particulière et la solennité singulière des lieux. « Les Chemins d'art sacré rapprochent le temps et l'espace. Le lieu, destiné au culte, interroge chacun de nous. Il n'y a pas une explication mais des émotions ressenties. D'une certaine manière, en suivant ces Chemins d'art sacré, chacun fait son pèlerinage », note Jean-Luc Lienard, vicaire général de l'archevêché de Strasbourg.

À travers ces expositions, il y a aussi la multiplicité des supports utilisés par les artistes qui parlent à nos sens de multiples façons. « Cette initiative révèle du chemin spirituel, du patrimoine et du sacré », estime Laurence Muller-Bronn, sénatrice du Bas-Rhin. Une illustration de la laïcité ouverte et tolérante, en somme.

● **François Micucci**

Programme complet sur www.alsace.catholique.fr.

En détail / Cinq expositions, six artistes



"Naître et renaître", tel est l'intitulé de l'exposition de Sophie Bassot et Philippe Sutter dans le cadre des Chemins d'art sacré à Rosheim. Photo Isabelle Schlienger



Arnaud Lang, peintre et céramiste. Photo Michel Vogt

● **À Niederhalsach, "Triomphe de la vie" de Brigitte Di Scala**

C'est dans l'église Saint-Jean-Baptiste, également nommée Collégiale Saint-Florent de Niederhaslach que les 13 toiles de Brigitte Di Scala ont pris place. Quel autre merveilleux écrin de lumière et d'histoire pouvait accueillir les peintures contemplatives de l'artiste alsacienne ?

À cette halte sur les Chemins d'art sacré, il se raconte la naissance d'une peintre et la vue nostalgique d'une nature à travers les yeux d'une enfant. Le mystère des paysages et leur profondeur appellent à s'engager sur le sentier où une vision passée semble figée dans la mémoire.

● **À Molsheim, "Les Métamorphoses" de Virginie Spielmann Pfulmio**

La métamorphose est un puissant processus de transformation et aussi de création. Telle est la proposition de cette artiste autodidacte, passée par la suite par les écoles d'arts. Épousant avec virtuosité la thématique "Naître et Renaître" dans l'église des jésuites de Molsheim, les huit toiles de Virginie Spielmann Pfulmio font jaillir la vie à travers un traitement parfois abstrait.

Dans le choix des peintures présentées, on lit un parcours pictural, une suggestion faite au visiteur : laisser l'imaginaire prendre le dessus pour transformer son regard.

● **À Molsheim, "Vivre d'une autre réalité" de Sylvie Abélanet**

Le cloître nord de la Chartreuse de Molsheim accueille une dizaine de gravures de Sylvie Abélanet. Artiste accomplie, elle conçoit son métier de graveuse comme un laboureur, qui ferait naître la vie à travers la transformation des sillons de la plaque de métal.

Ses réalisations qui célèbrent une maîtrise des techniques de gravures sur un support textile traditionnel japonais, le *shibori*, construisent un échange entre ces lieux voués à la contemplation et son univers iconographique médiéval. On y devine des symboliques, on y pressent des débuts d'histoire fantastique, un plongeon dans une autre réalité.

● **À Rosheim, deux artistes en un lieu**

Sophie Bassot (peinture sur toile) et Philippe Sutter (porcelaine cristallisée), amis dans la vie, exposent ensemble depuis cinq ans. Un travail et une démarche artistique autour de l'âme et des traversées en totale harmonie.

Native d'Obernai, Sophie Bassot est artiste-auteur depuis 2009. Autodidacte, elle peint au pinceau avec des pigments naturels, sur toiles de lin. Elle s'inspire de la nature et en capte les forces élémentaires, les lignes essentielles pour renaître.

« Sur certaines toiles, il y a une superposition de 20 à 30 couches successives de nuances de couleurs, l'œuvre se densifie et gagne en profondeur », détaille l'artiste, qui travaille sur le thème de la traversée. « Mes toiles sont des représentations de mes paysages intérieurs, de mon âme. Dans chaque chemin exposé, il y a une sortie. J'invite à traverser des passages, des portes vers un ailleurs », dit-elle, avouant « se dévoiler au travers de ses peintures ».

Céramiste terrien, comme il se nomme, Philippe Sutter, de Barr, expose sept vases "Medicis Aligné", en totale harmonie de teintes avec les toiles de son amie. « Je fais ma propre porcelaine, formule mes émaux et utilise les mêmes pigments que Sophie. » Il maîtrise une technique rare d'émaillage pour obtenir des émaux céramiques à motifs de cristaux, de grande taille et de toute beauté.

Ce passionné expose tout son savoir-faire, aboutissement de sept ans de travail, notamment un vase (n° 76) dont le profil représente sept fois le nombre d'or.

En résonance alchimique avec le lieu, ces pièces uniques sont à découvrir pour la magie, ou plutôt « l'âme agit », dixit le duo d'artistes.

Les premiers échos des visiteurs sont plus qu'élogieux. Les deux artistes seront présents dans le cadre de la Nuit des églises, vendredi 4 juillet.

● **À Andlau, "Murmures de lumières", d'Arnaud Lang**

En janvier 2024, une toile entraperçue de façon fugitive, très colorée, un peu naïve, vivante, peinte par des artistes indiens, trouble le peintre et céramiste Arnaud Lang. Son thème plutôt occidental, la Cène, l'interpelle. Il s'en est inspiré pour son exposition à l'abbatiale d'Andlau.

« Dans notre monde bruyant gavé d'images en mouvement j'ai choisi de peindre une série de variations ayant comme sujet la Cène, image fixe intégrant la tension d'un moment. » La recherche de la luminosité est la matière du peintre, la lumière sublime un lieu, un visage, un objet, une scène. Dans ses travaux, Arnaud Lang ne sait pas toujours d'où elle vient et, parfois contre toute logique, elle afflux de tous les côtés !

Les œuvres présentées sont des peintures à la tempera résolument figuratives et oniriques. Cinq œuvres dont un retable avec six éléments sont présentées.

● **F. M., I. S. et M. V.**

BETSCHDORF Exposition temporaire au musée de la Poterie

Le bleu décliné par Sophie Bassot et Philippe Sutter

Le musée de la Poterie de Betschdorf présente sa nouvelle exposition temporaire intitulée « Encrage, avec les œuvres de la peintre Sophie Bassot et du céramiste Philippe Sutter.

Le bleu de la mer, le bleu de l'eau ; tel est le thème principal de cette nouvelle exposition. Vêtu de son costume du XVIII[e] lors du vernissage, Philippe Sutter, passionné, démontre la puissance de tout cet univers bleu. Le bleu de la France, le bleu de la poterie de Betschdorf… Il s'agit ici du Smalt, ce mélange de silicates, cobalt et potassium qui donne un pigment de couleur bleue.



Les œuvres de Philippe Sutter et Sophie Bassot sont complémentaires. Photo DNA

Vibrant, riche et intense

Le céramiste utilise la technique des émaux cristallisés, qui sont des émaux céramiques à motifs de cristaux obtenus par une technique particulière d'émaillage. Ces émaux associés au Bleu de Sèvre (bleu de cobalt) sont une première. Le bleu de Sèvre cristallisé est vibrant, riche et intense – de quoi en avoir plein les yeux.

Ce bleu qui, plus ou moins chargé, peut révéler différentes nuances jusqu'à atteindre le noir.

Noir que l'on retrouve dans les œuvres de la peintre Sophie Bassot. Sur ses toiles, on y voit les coulures, les gouttelettes, qui ruissellent et qui deviennent céramiques. Une empreinte baroque et une touche contemporaine, ses œuvres sont le fruit du temps de réflexion (référence au confinement et au Covid-19), d'impulsion du geste et de beaucoup d'implosions. Son geste est juste, elle dirige le gestuel tout en gardant un « lâcher prise ». Les toiles montrent un nuage sous tension… puis tout sort, la peinture coule verticalement sur la toile. Ces coulures, ces défauts, ces marques sont mises en valeur pour en devenir des qualités.

Sophie Bassot réalise également des petits croquis avec un simple stylo. Il s'agit là d'un moment de spontanéité, de respiration et d'expulsion.

Les œuvres de Sophie et de Philippe sont très complémentaires.

Musée de la poterie, 2 rue de Kuhendorf. Du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h et dimanche de 14 h à 18 h. Tarifs d'entrée : 3,50 € (adulte), 1 € (à partir de 10 ans et étudiants) ; 2,50 € par personne pour les groupes de 20 personnes. 03 88 54 48 07.

WILWISHEIM

À la rencontre d'artistes dans un havre de paix



Sophie Bassot a ouvert son atelier durant le week-end de Pentecôte. Photo DNA

À Wilwisheim, Sophie Bassot a ouvert son atelier lors du premier week-end des Ateliers ouverts. C'est l'occasion pour le public d'aller à la rencontre de nombreux artistes dans un lieu assez particulier.

C'est dans une petite rue du centre de Wilwisheim que se situe l'atelier de Sophie Bassot, artiste peintre. Le public pénètre ainsi dans un lieu unique à l'architecture insolite, entouré d'un jardin rempli d'œuvres plus folles les unes que les autres. Cette ouverture au public, après de long mois de fermeture, signe la reprise des activités culturelles dans la région.

De nombreux artistes, aux œuvres et à la technique différentes, ont collaboré avec la peintre afin d'offrir aux spectateurs une exposition placée sous le signe de la diversité : que ce soit Philipe Sutter et ses céramiques ou encore Christian Alligri et ses bijoux. Chaque artiste prend le temps d'exposer aux curieux, avec patience et passion, son cheminement artistique.

L'atelier de Sophie est un véritable havre de paix : il transporte le spectateur dans une autre dimension, une dimension remplie d'œuvres d'art, de verdure et de musique. C'est un lieu convivial qui amène au voyage. Le visiteur se laisse transporter au fil des œuvres, toutes aussi uniques les unes que les autres. Il se laisse guider par l'inspiration que cet endroit dégage.

Cet événement, à la saveur particulière, rappelle l'importance de la vie culturelle et artistique locale, surtout après ces longs mois d'absence.

Sophie Bassot - L'Atelier - 3 rue Saint-Martin, 67270 Wilwisheim.

SAVERNE

Variation sur le paysage

La nouvelle exposition de la jeune galerie d'art savernoise, Art2Reve, est à nouveau collective, fruit de la rencontre de plusieurs talents. Chacun a posé, à sa façon, un regard original sur les paysages. Jusqu'au 15 mars.



Une nouvelle exposition collective dans la jeune galerie d'art savernoise. Photo DNA/S.G.

Les six artistes de cette nouvelle exposition dans la galerie Art2Reve de Saverne présentent ensemble des œuvres très différentes, avec comme fil conducteur les paysages. Une confirmation du regard unique de chacun. Aquarelliste, Jean-Michel Bregeras se définit comme un créateur de voyages immobiles. Son concept : s'évader sans se déplacer à travers ses tableaux. Inspiré par ses voyages, la musique, les lectures, il s'imprègne de ses sensations pour créer des aquarelles, entre réalisme et abstraction.

Exposée en galerie pour la première fois, Ann Schirmeyer travaille aussi bien l'huile, le fusain et l'acrylique. « Je peins des paysages cinématographiques et lyriques dans lesquelles je cherche l'émotion », confie-t-elle. Ses œuvres reflètent aussi son goût pour la littérature, notamment la science-fiction et les romans japonais. Des aurores boréales de l'Europe du Nord au phare écossais en passant par les routes d'Alsace, ses paysages mènent loin ceux qui s'y plongent. ADN pluriel également pour Sandra Tritschler qui exprime à travers ses toiles acryliques son intérêt pour la région. Des vues rapprochées, peintes in situ, sac au dos. Saverne, le Hohneck, Lupstein, en sont quelques exemples.

Vers des horizons lointains

Pierre Mallo aime reproduire ce qu'il voit, tout en gardant une grande liberté d'expression artistique. Ses peintures à l'huile amènent vers des horizons lointains, à travers forêts ou routes, tel un voyageur solitaire. Sophie Bassot capte les forces élémentaires de la nature à travers ses toiles. « Dans la recherche de mes paysages, le rose poudré se fond avec la douceur de ceux-ci », livre-t-elle. Quant au photographe et galeriste, Paulo Viana, il avoue sa préférence pour les photos en noir et blanc. Ce qui ne l'empêche pas d'apprécier tout particulièrement certains moments de la journée, les heures dorées et bleues, pour immortaliser des atmosphères.

Simone GIEDINGER

Jusqu'au 15 mars, 40 Grand-Rue, à Saverne, 07 68 80 91 29

WILWISHEIM

Un trio d'artistes hauts en couleurs

Découvrir l'art là où il naît, échanger avec les artistes accueillants, profiter de l'atmosphère particulière de ces espaces de création… Chaque année, la manifestation des Ateliers ouverts offre la chance exceptionnelle de pénétrer dans ces lieux intimes et souvent inaccessibles : les ateliers d'artistes.



Un trio aux talents complémentaires, à découvrir ce week-end. Photo DNA

Habituée de ce rendez-vous, la sémillante Sophie Bassot a une nouvelle fois ouvert les portes de son atelier de Wilwisheim. Le lieu est à l'image de cette talentueuse peintre : chaleureux et lumineux. L'atelier offre une vue exceptionnelle sur la nature environnante, sujet principal de l'œuvre de l'artiste.

Armée de ses pigments, de ses pinceaux, et de sa sensibilité exacerbée, Sophie Bassot retranscrit dans chacune de ses toiles la force vive et la beauté dynamique de la nature : des tableaux transcendants et chargés d'émotions. Pour cette nouvelle édition, Sophie Bassot a également convié Philippe Sutter, artiste céramiste et Justine and Cow, artiste textile, à présenter leur travail aux visiteurs.

Philippe Sutter a souvent collaboré avec Sophie Bassot. Il partage avec cette dernière une vision spirituelle de la création artistique. Virtuose de la céramique, il a amené sa technique à son apogée en donnant naissance à de splendides vases Médicis, caractérisés par des lignes pures, des couleurs intenses et une parfaite maîtrise du procédé de cristallisation.

Quant à la facétieuse Justine and Cow, elle dévoile au public son univers plein d'humour et de poésie. C'est au travers de l'art textile qu'elle exprime toute sa créativité. Utilisant son aiguille comme un crayon, elle redonne notamment vie aux napperons alsaciens abandonnés. Elle les répare, débrode et rebrode, pour ne garder que certains sujets de la broderie d'origine et recréer un nouvel univers un tantinet déjanté. Une mise en scène drôle et moderne faite de jeu de mots, qui dévoile avant tout une vision singulière du monde qui l'entoure.

L'atelier de Sophie Bassot sera à nouveau ouvert ce week-end du 20 et 21 mai (de 14 h à 19 h) durant lequel le pétillant trio artistique promet encore de belles surprises à ses visiteurs.